

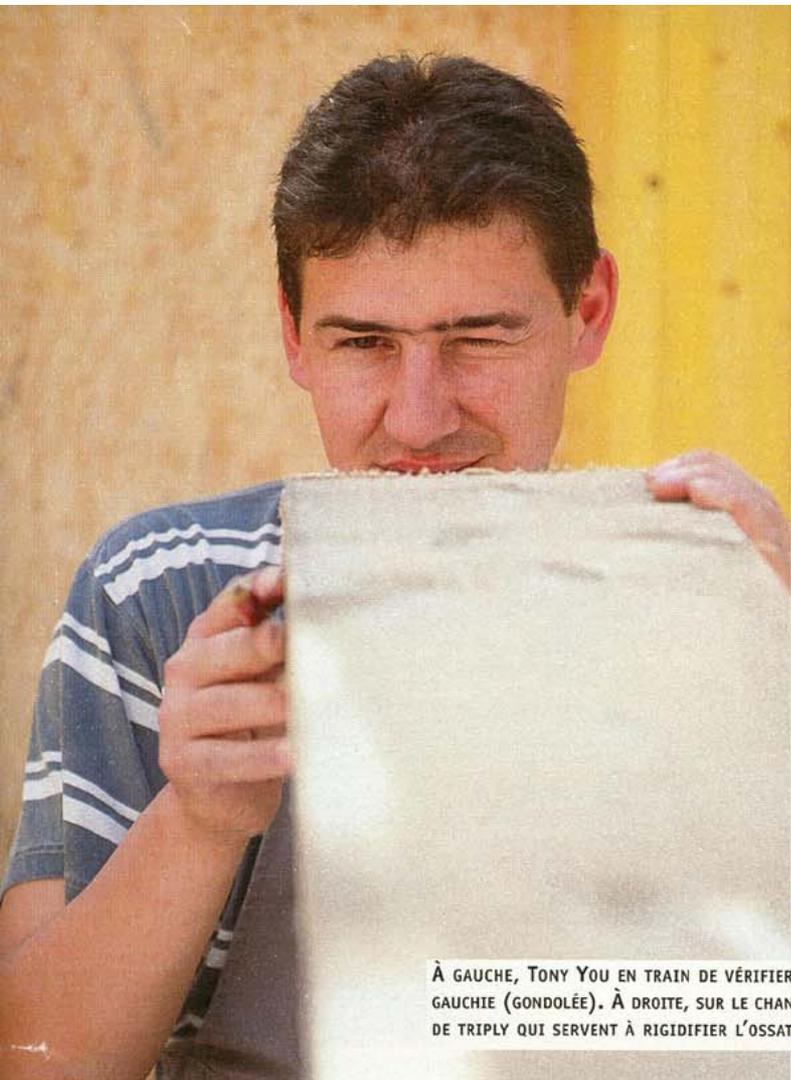
T R A D I T I O N

Le charpentier

MAÎTRE BÂTISSEUR

Réaliser des escaliers, des planchers, ou concevoir des squelettes d'édifices, tel est l'ouvrage du charpentier: un jeu d'assemblage et d'équilibre des forces. L'arrivée de l'informatique, d'outils plus performants et de matériaux fortement allégés a accéléré l'évolution de cette profession. Ainsi le bois retrouve-t-il aujourd'hui, comme autrefois, une place essentielle dans la construction.

TEXTE A. ZAMBONI ET O. NAMIAS, PHOTOS O.M. GAMBIER.



À GAUCHE, TONY YOU EN TRAIN DE VÉRIFIER QUE LA PLANCHE N'EST PAS GAUCHIE (GONDOLÉE). À DROITE, SUR LE CHANTIER, ASSEMBLAGE DES PANNEAUX DE TRIPLY QUI SERVENT À RIGIDIFIER L'OSSATURE EN BOIS DE LA MAISON.

Dès l'âge de quinze ans, Tony You débute sur les chantiers de son père, maçon.

Après un CAP de menuisier-charpentier, Tony décroche un brevet professionnel et un brevet de maîtrise, devenant ainsi maître artisan. Il complète sa formation sur le terrain, en travaillant dans des ateliers angevins et, à l'âge de vingt-cinq ans, crée sa propre entreprise*...

Le métier de charpentier est celui d'un vrai bâtisseur. En plus de l'adresse manuelle, il doit avoir de solides bases théoriques, que ce soit en physique, pour dimensionner les charpentes, ou en géométrie, pour en dessiner les pièces. Le « tracé de l'épure » (dessin qui permet de tailler la pièce de bois) peut, par exemple, être considéré comme un art en soi.

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI...

Si ce métier existe encore aujourd'hui, c'est parce qu'il a su évoluer. Le charpentier traditionnel, travaillant la réhabilitation des pans de bois, occupe toujours une place prépondérante dans la profession. Mais d'autres, comme Tony You, tentent l'aventure des nouveaux matériaux. L'apparition du lamellé-collé, des bois aboutés,

du Kerto ou du triply a ouvert de nouveaux marchés. De fait, le bois réapparaît comme matériau naturel pouvant servir à la fabrication d'éléments de très grande portée (par exemple, des pylônes ou la structure de stades), qui s'intègrent mieux à l'environnement.

En sept années d'activité, Tony You considère que le métier a beaucoup changé. « Avant, le charpentier devait avoir une bonne forme physique. De nos jours, la mécanisation allège les tâches. Mais c'est surtout l'outil informatique qui apporte de grands bouleversements : il nous aide à calculer les retraits et les déformations du bois, ses poussées, ses surcharges et sa résistance, le tout selon les normes en vigueur. »

DES PLANS AU CHOIX DES BOIS

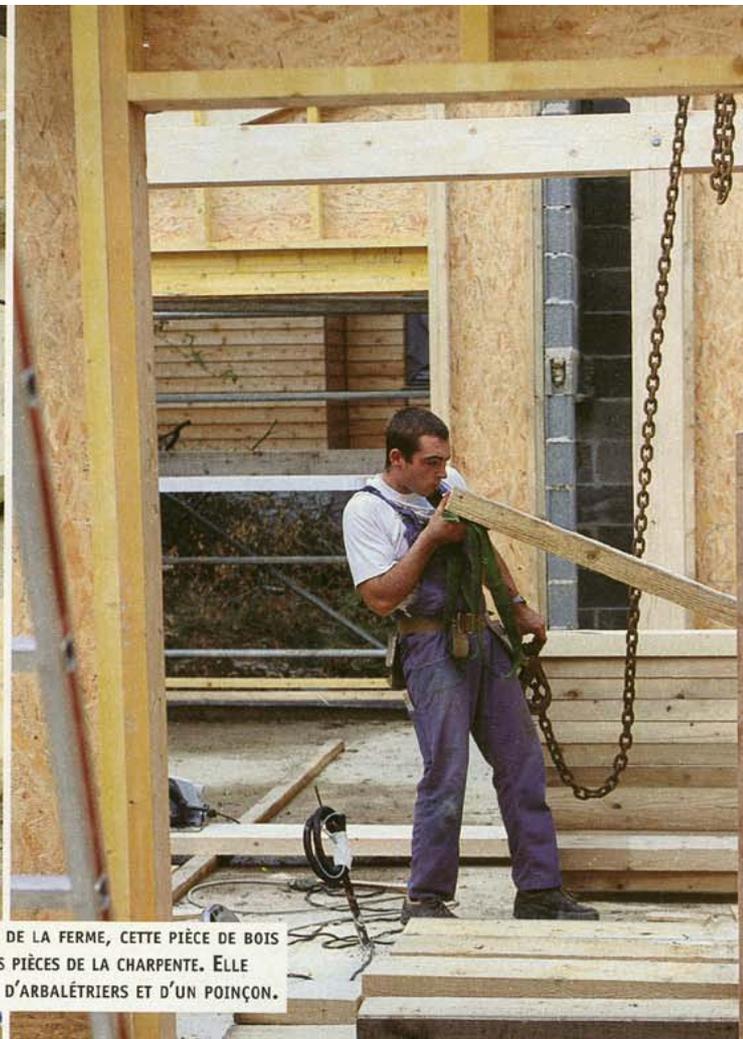
Une fois le plan de l'ouvrage établi par un architecte ou un entrepreneur, la première étape, pour Tony You, consiste à dessiner le plan d'exécution. Il choisit les bois qui seront les mieux adaptés, prend en compte leurs niveaux de traitement (Classe I, II ou III) qui correspondent à des protections contre l'humidité, les insectes, les champignons, etc. Actuellement, pour la taille des pièces de bois, la tendance est à l'allègement. Au chêne, lourd et dense, on préfère le sapin, ►



FINALISATION D'UNE CHEVILLE EN BOIS (ICI, LE PONÇAGE), AVANT SA MISE EN PLACE, À DROITE. * ADRESSE EN PAGE 144.



À GAUCHE, ÉTAPE DE L'ASSEMBLAGE AU SOL DE LA FERME, CETTE PIÈCE DE BOIS TRIANGULAIRE SUR LAQUELLE REPOSERONT LES PIÈCES DE LA CHARPENTE. ELLE SE COMPOSE D'ENTRAITS, DE CONTREFICHES, D'ARBALÉTRIERS ET D'UN POINÇON.



À GAUCHE, CALES EN BOIS SERVANT AU PRÉ-ASSEMBLAGE DE LA FERME. À DROITE, BOUQUET DE CLOUS.

plus économique et tout aussi performant s'il est correctement traité. Les matériaux de couverture (tuiles, ardoise...) se sont eux aussi considérablement allégés. Les grosses sections de bois (30x30 cm ou 35x35 cm) ne sont plus indispensables, d'autant qu'elles ont tendance à se gauchir davantage que deux sections accolées. *« Personnellement, je n'utilise des grosses poutres que pour des raisons esthétiques, sur demande du client, ou s'il s'agit d'une restauration... »*

COMME UN JEU DE LEGO

C'est dans son atelier que Tony You trace, découpe et assemble ses ouvrages. Ajuster précisément l'ensemble des pièces est *« un vrai jeu de Lego, qui ne laisse pas le droit à l'erreur... »* Une fois ces opérations achevées, on transporte la charpente sur le chantier pour sa mise en place définitive. C'est une étape spectaculaire qui doit s'effectuer sans fausses manœuvres. Toute l'équipe est présente: aidés de cordes, de poulies, de treuils et de grues, les charpentiers hissent enfin dans les airs le fruit de plusieurs semaines de travail en atelier.

Dans la charpenterie traditionnelle, tous les assemblages de bois étaient réalisés par des découpes dans les pièces, selon le fameux principe dit à tenon et mortaise. Aujourd'hui, on procède

en deux temps. Les pièces horizontales, constituées de deux sections parallèles, sont chevillées lors de l'assemblage provisoire au sol. Lors du levage, les chevilles sont remplacées par des boulons. *« Nous concentrons nos efforts sur les points stratégiques de la charpente soumis à de grands mouvements, qu'il faut convenablement maintenir. »*

UN MATÉRIAU QUI A LA COTE

Maîtrisant l'art de la charpente, Tony You a su également diversifier ses activités autour de la filière « bois »: il se tourne vers la construction de maisons « tout en bois », en collaboration avec un architecte. *« Les constructions dans ce matériau intéressent de plus en plus les architectes comme les particuliers, qui l'ont découvert lors de voyages à l'étranger et se sont documentés à son sujet. Au salon Maison bois d'Angers⁽¹⁾, le nombre d'exposants a été multiplié par trois en quatre ans. Mais, en France, les professionnels du bois sont encore des marginaux. »* Inversant cette tendance, les nouvelles technologies, et la vague « verte », pourraient bien faire de la charpenterie un métier d'avenir. ■

(1) Tél. : 02 41 93 40 40. Pour plus d'informations, contactez: AFCOBOIS (Association nationale des constructeurs bois), tél. : 01 40 55 14 98; CNDB (Comité national pour le développement du bois), tél. : 01 53 17 19 60.

LE BOIS CHEZ VOUS ?

Ce sont les particuliers qui, à 90%, sont à l'origine de la demande d'une maison « tout en bois ». Les modèles « ossature bois » (système poteau-poutre) représentent 65 % de ce marché, et ceux en bois massif (rondins ou madriers empilés) 16 %. Quatre cents maisons sont bâties en bois chaque année en Bretagne et dans les pays de la Loire, mais c'est dans les régions Rhône-Alpes et Lorraine que l'on en construit le plus.



CI-DESSUS, AJUSTEMENT D'UNE PIÈCE SUR LE CHANTIER. À GAUCHE, LA CEINTURE DU CHARPENTIER, ACCESSOIRE INDISPENSABLE DANS LEQUEL IL GLISSE L'ESSENTIEL DE SES OUTILS. À DROITE, UNE MAISON CONSTRUITE ENTIÈREMENT EN BOIS.

